

**JULES  
BASTIEN-LEPAGE**

peintre de la Meuse

**LA LORRAINE  
GALLO-ROMAINE**

n°66

15 juin  
2007

4,50 €

pollution et climat

**LES VOSGES TÉMOIGNENT...**





## PRINCIPAUX SITES À VISITER

- Bliesbruck : habitat, thermes, musée
- Juvy-aux-Arches : site et Musée de la Cour d'Or à Metz
- Saint-Quirin : site de la Croix Guillaume et Musée du Pays de Sarrebourg
- Villa de Saint-Ulrich : site et Musée du Pays de Sarrebourg
- Grand : amphithéâtre et mosaïque
- Plombières-les-Bains : thermes Calodée
- Camp de la Bure : site et Musée de Saint-Dié
- Deneuvre : sanctuaire d'Hercule et Musée
- Nasicum

"APRÈS LES "DRAGONS", ET LES "HUGUENOTS", LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA MOSELLE TERMINE SON CYCLE DE TROIS GRANDES EXPOSITIONS PAR CELLE INTITULÉE "DE POMPÉI À BLIESBRÜCK-REINHEIM, VIVRE EN EUROPE ROMAINE" : L'OCCASION D'UNE COMPARAISON INÉDITE ENTRE LES RICHESSES DE LA CÉLÈBRE CITÉ DU GOLF DE NAPLES ET LES RÉCENTES DÉCOUVERTES FAITES AUX CONFINS DE LA GAULLE. LES SIMILITUDES FRAPPANTES ENTRE CES DEUX CITÉS ONT CONDUIT PLUSIEURS ARCHÉOLOGUES DE L'INRAP ET DES SPÉCIALISTES À NOUS BROSSER UNE VISION PLUS LARGE DE CETTE PRÉSENCE GALLO-ROMAINE DANS LA LORRAINE D'AUJOURD'HUI.

# LA LORRAINE GALLO-ROMAINE



## L'ORGANISATION DU PAYSAGE

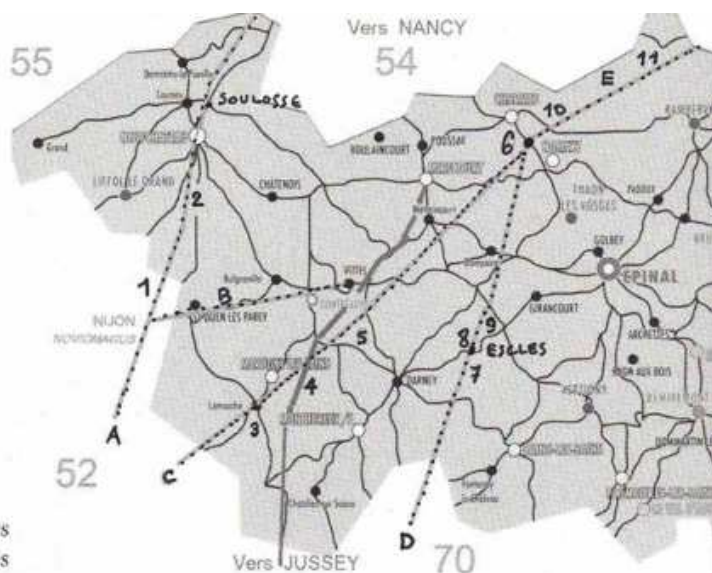
### LES VOIES ROMAINES DE L'OUEST DES VOSGES

**A** l'époque romaine, la Lorraine est sillonnée par des voies de communication. Ainsi, les villas rurales et les fermes isolées sont desservies par des chemins secondaires qui rejoignent les voies principales reliant les agglomérations entre elles.

L'aspect des voies romaines de ce secteur de la Gaule n'est pas conforme au cliché des routes soigneusement dallées de grosses pierres telles qu'on peut les voir à Rome ou à Pompéi. D'une largeur de 3 à 6 m, elles sont le plus souvent constituées d'une simple couche de gravier ou de petits blocs de pierre. Ces voies à l'empierrement chaotique sont réservées à la circulation des charrettes comme en témoignent les ornières qui les creusent. Le déplacement des cavaliers et des piétons est malaisé sur ce genre de revêtement. Aussi, une seconde bande de circulation recouverte de sable compact est fréquemment aménagée le long du chemin empierré. Des fossés, destinés à drainer les eaux de pluie, sont creusés de part et d'autre des voies.

Depuis quelques années, le groupe d'archéologues bénévoles du Cercle d'Etudes locales de Contrexéville mène un travail de recherche sur les voies romaines de l'ouest des Vosges. Cette étude s'appuie sur la compilation des documents anciens et leur comparaison avec les résultats des fouilles archéologiques récentes. Cinq procédés de détection ont par ailleurs été mis en place : l'observation sur le terrain et l'échange d'informations avec les autochtones ; l'utilisation des baguettes métalliques réagissant aux variations du champ magnétique ; la détection électromagnétique ; les vérifications par décapage superficiel du sol et les campagnes de photographies aériennes.

Du sud au nord, les territoires leuque et médiomatrique sont traversés par un axe de circulation majeur reliant Lyon à Trèves en passant par Soulosse, Toul, Scarpone (Dieulouard) et Metz. A l'ouest du département des Vosges, cette voie impériale a été repérée entre Nijon (Noviomagus) et Neufchâteau (voie A, 1 et 2).



Carte des voies romaines de l'ouest vosgien © G. Salvini

Depuis Nijon, une voie secondaire se dirige vers Contrexéville et Vittel (B). Cette dernière a été mise au jour sur un tronçon de 5 km à l'occasion de deux fouilles archéologiques réalisées en 2000 et 2002.

La grande voie romaine qui relie Langres à Strasbourg traverse l'ouest des Vosges du sud-ouest vers le nord-est (C). A Lamarche, la forteresse médiévale est installée sur son trajet (C, 3). Puis son itinéraire se confond avec la Grand Route construite sous le duc Léopold au début du XVIII<sup>e</sup> s. (C, 4 et 5). A Portieux, la voie traverse la Moselle à l'emplacement d'un gué où fut découverte en 1872 une colonne du cavalier à l'anguipède (C, 6).

La voie qui de Corre se dirige vers Charmes semble aboutir à ce même gué de Portieux (D). En forêt de Darney, un sanctuaire gallo-romain est érigé en bordure de cette route (D, 7). Son tracé est par ailleurs attesté au sud-est d'Escles ainsi que dans le village même (D, 8 et 9).

A partir du gué de Portieux, les photographies aériennes confirment la présence d'une voie en direction de Deneuvre et son sanctuaire de source (E).

Dans le cas de la voie reliant Langres à Portieux (C), les archéologues ont pu mettre en évidence que les cadastres anciens recèlent 22 noms de chemins (toponymes) indiquant clairement leur passé de voie romaine. La trajectoire de cette route est quasiment rectiligne. Ainsi, sur 92 km de longueur, l'angle de changement de direction n'excède pas 30°. Des maisons et des fermes antiques jalonnent cette route tous les 8 ou 15 km. Un important habitat antique est implanté à la moitié du trajet. Il se situe à une journée de marche de Langres ou de Portieux, soit entre 40 et 50 km.

Gilbert SALVINI



• Voie romaine empierrée Nijon-Vittel à Contrexéville © K. Boulanger



• Voie romaine empierrée sous un chemin agricole actuel © G. Salvini



## UN MONUMENT FUNÉRAIRE PARTICULIER : LA STÈLE-MAISON

**P**armi les monuments funéraires gallo-romains qui signalaient les tombes à incinérations découverts dans la région, il en est un qui a retenu l'attention de nombreux chercheurs depuis les premières découvertes mentionnées au XVIII<sup>e</sup> siècle : la stèle maison. Trois facteurs combinés font d'elle un type de monument funéraire particulier : un profil et un volume rappelant ceux d'une habitation en forme de hutte, un aspect fruste, insolite, et enfin, une concentration d'un grand nombre de ces stèles sur le secteur très localisé de Saverne, Sarrebourg et le Donon que l'on appelle le Piémont vosgien.

Les fouilles récentes ont permis de dater les stèles maisons entre la fin du I<sup>er</sup> siècle et le début du III<sup>e</sup> s. Plusieurs modèles ont pu être définis. Les types les plus fréquents sont sans aucun doute la stèle de forme prismatique et la stèle ogivale. Leurs dimensions sont très variables suivant les exemples. Ces monuments sont, pour la plupart, pourvus d'un petit orifice pratiqué à la base de la façade. Il communique, grâce à un canal, avec une cavité creusée sous le monument accueillant l'urne funéraire. C'est par cet orifice que sont réalisés les rituels funéraires de libation. La présence de motifs sculptés issus du répertoire architectural donne à ces stèles l'aspect d'une maison. Certaines d'entre elles portent sur la toiture des traces très prononcées lais-



Stèle maison avec portrait d'une défunte et inscription découverte à Bains-les-Bains © K. Boulanger, Inrap

sées par l'outil de taille évoquant une toiture de chaume. Sur certains exemples, le sculpteur a poussé le détail jusqu'à représenter la faitière qui court sur toute la longueur du monument. Parfois, l'orifice présent à la base de la stèle prend l'apparence d'une véritable porte. Les concepteurs de ces stèles s'inspirent sans nul doute de l'architecture locale, dont ils reproduisent les courbures des hautes toitures de chaume.

Magali MONDY

### BIBLIOGRAPHIE

#### AUTEURS

- Karine Boulanger, archéologue Inrap
- Jean-Noël Castorio, professeur agrégé
  - Olivier Caumont, conservateur patrimoine SRA Lorraine
- Th. Dechezleprêtre, conservateur du patrimoine au Musée Lorrain, Nancy
- Jeanne-Marie Demarolle, professeure émérite, histoire romaine, Université de Metz
  - René Elter, archéologue Inrap
- Marc Feller, ingénieur de recherche Inrap
- Michel Gazenbeck, archéologue Inrap
- Murielle George-Leroy, conservateur patrimoine SRA Lorraine
- Dominique Heckenbener, conservateur patrimoine de Sarrebourg
- Jean-Denis Lafitte, archéologue Inrap
  - Annette Laumon, conservateur du patrimoine
- Arnaud Lefebvre, archéologue Inrap
- Nicolas Meyer, archéologue Inrap
- Magali Mondy, archéologue Inrap
- F. Mourot, attaché de conservation au Conseil Général de la Meuse
- Gilbert Salvini, archéologue bénévole
- Dossier piloté par Laure Ferry, Inrap



- CASTORIO (J.-N.), FETET (P.), GAFFIOT (J.-J.), "Les sculptures du sanctuaire gallo-romain de la forêt dite "de la Pille" à Viaménil" (citée des Leuques, Gaule Belgique) - à paraître dans les Actes du IX<sup>e</sup> colloque international sur la sculpture provinciale romaine qui s'est tenu à Innsbruck en 2005
- CASTORIO (J.-N.), "La "Déesse-Mère" de Nasium et la sculpture gallo-romaine du I<sup>er</sup> s. après J.-C.", Bar-le-Duc, 2004
- ESPÉRANDIEU (É.), Recueil des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine, Paris, 1913 et 1915
- HATT (J.-J.), Mythes et dieux de la Gaule, 1 : les grandes divinités masculines, Paris, 1989
- MOITRIEUX (G.), Hercule in Gallia. Recherches sur la personnalité et le culte d'un dieu romain en Gaule, Paris, 2002.
- VAN ANDRINGA (W.), La religion en Gaule romaine. Piété et politique (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.), Paris, 2002.
- WOLF (G.), Becoming Roman. The Origins of provincial Civilization in Gaul, Cambridge, 1998
- MOUROT (F.), DECHEZLEPRÊTRE (T.), dir., Nasium, ville des Leuques, Conseil général de la Meuse, Bar-le-Duc, 2004
- BURNOUF (J.) et alii, La Lorraine Antique, villes et villages, Metz, 1990
- FLOTTE (P.) et FUCHS (M.), Carte archéologique de la Gaule : La Moselle, 57, Paris, 2004
- HAMM (G.), Carte archéologique de la Gaule : La Meurthe et Moselle, 54, Paris, 2004
- MICHLER (M.), Carte archéologique de la Gaule : Les Vosges, 88, Paris, 2004
- MOUROT (F.), Carte archéologique de la Gaule : La Meuse, 55, Paris, 2001

#### MUSÉES ET DÉPÔTS ARCHÉOLOGIQUES

- Musée d'art et d'histoire de Toul
- Musée des Sources d'Hercule à Deneuvre
  - Musée Lorrain à Nancy
  - Musée Barrais à Bar-le-Duc
  - Musée de Verdun
- Musée de la Cour d'Or à Metz
- Musée du Pays de Sarrebourg
- Musée municipal de Saint-Dié des Vosges
- Musée départemental d'Epinal
  - Dépôt-musée de Soulasse
- Dépôt-musée de Liffol-le-Grand
- Dépôt-musée de Dieulouard,
  - Dépôt-musée de Cutry
  - Dépôt-musée de Sion